

La Maison Auguste Comte

Association internationale

01.43.26.08.56

augustecomte@orange.fr

Site internet : www.augustecomte.org

Page Facebook : <https://www.facebook.com/MaisonAugusteComte>

L'appartement d'Auguste Comte (1798-1857) est situé au deuxième étage du 10, rue Monsieur-le-Prince. Il a été reconstitué strictement à l'identique dans les années 1960 à partir d'un inventaire réalisé en 1857, à la mort du philosophe, par Paulo Carneiro, ambassadeur du Brésil auprès de l'UNESCO et fondateur de l'Association internationale « La Maison Auguste Comte ». Cet appartement de plus de 150 m² demeure ainsi un véritable lieu de mémoire consacré à Auguste Comte et au positivisme. Après que le fondateur du positivisme se soit éteint, les disciples de sa philosophie veillèrent à conserver la demeure qui avait vu naître sa philosophie, respectant par-là les dernières volontés de leur maître.

Auguste Comte et le positivisme:

Auguste Comte, né à Montpellier en 1798 et mort à Paris en 1857, est l'inventeur d'un système philosophique, le positivisme, dont la résonnance fut importante à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e. La grande idée du « premier » Comte fut d'élaborer une méthode scientifique, « positive », pour « réorganiser la société » après les bouleversements consécutifs à la Révolution de 1789. C'est l'objet de la nouvelle science de la société, fondée par Comte, qu'il appela d'abord « physique sociale » puis, en 1839, « sociologie ». A partir de 1848, dans son *Discours sur l'ensemble du positivisme*, Comte se proposait de systématiser « notre existence, personnelle et sociale par une combinaison inaltérable entre le sentiment, la raison et l'activité ». Il créa dans ce but la Société positiviste, en mars 1848, qui se réunissait tous les mercredis, rue Monsieur-le-Prince. Mais l'une des grandes innovations du positivisme de Comte se trouve dans la fondation d'une nouvelle religion, inspirée par Clotilde de Vaux (1815-1846), le grand amour de sa vie. Cette religion, qu'il appela **Religion de l'Humanité**, était censée garantir un lien social fort entre les hommes et devait permettre l'établissement définitif du positivisme. Auguste Comte défend une vision définitivement optimiste de l'Humanité, qui, selon lui, va toujours en s'améliorant. La morale comtienne est donc destinée à développer les penchants altruistes des hommes et à les faire prévaloir sur nos tendances égoïstes.

Vie et œuvre :

1798 : Naissance d'Auguste Comte à Montpellier

1814-1816 : Formation à l'école Polytechnique

1817-1824 : Comte rencontre Saint-Simon et devient son secrétaire. Publication du *Plan des Travaux Scientifiques Nécessaires pour réorganiser la Société* (1822).

1825 : Mariage avec Caroline Massin. Comte donne des cours de philosophie positive à son domicile du faubourg Montmartre.

1826 : Crise de folie. Comte est interné à la clinique du Dr Esquirol, il sort avec la mention « non-guéri », fait une tentative de suicide, puis reprend ses cours.

1830 : Journées révolutionnaires. Publication du premier tome du *Cours de Philosophie Positive*. Comte est cofondateur de l'Association polytechnique pour l'instruction libre ; il donne des cours gratuits d'astronomie aux prolétaires à la mairie du III^e arrondissement

1841 : Comte emménage avec Caroline au 10 rue Monsieur le Prince, un an plus tard, Caroline le quitte

1842 : Publication du 6^e et dernier tome du *Cours de philosophie positive*

1845 ou « l'année sans pareille » : Comte rencontre Clotilde de Vaux dont il tombe éperdument amoureux. Comte s'aperçoit que son système philosophique est dans une impasse : l'affectif n'est pas susceptible d'être appréhendé par les sciences. Il remanie sa doctrine où le cœur a désormais sa place.

1846 : Clotilde de Vaux meurt de tuberculose, le 5 avril, au 7, rue Payenne, dans le Marais.

1848 : la Révolution éclate, mise en place de la II^e république. Comte décide de formaliser son engagement politique. Il fonde la Société positiviste, Association libre pour l'instruction positive du peuple dans tout l'occident européen et, l'année suivante, le subsidie positiviste.

1851-1854 : publication du *Système de Politique Positive instituant la Religion de l'Humanité*. Coup d'état de Napoléon III. Comte perd sa place d'examineur à l'école Polytechnique.

1857 : Comte veut créer une 7^e science : la morale, mais il n'en aura pas le temps : il meurt dans sa chambre le **5 septembre**, entouré de ses disciples et de Sophie Bliaux. Il est enterré au Père Lachaise.

L'appartement :

Style empire. Parquets en point de Hongrie (salle à manger) et Versailles (Salon et cabinet de travail). Papier peint refait à l'identique. Tomettes d'origine. Mobilier et objets d'origine.

L'entrée : Carrelée en pierre de liais, avec un poêle en faïence.

La cuisine et l'office : la cuisine, donnant sur le vestibule, a gardé son fourneau et sa cheminée, à nouveau visibles dans leur état d'origine depuis 2014. Une cloison vitrée sépare la cuisine d'une petite pièce, l'office, qui servait de logement à la domestique, Sophie Bliaux, qui joua un rôle important dans la vie de Comte et lui resta fidèle jusqu'à sa mort.

La salle à manger : Elle n'a pas changé. Les dix chaises en bois d'acajou, recouverts d'Utrecht rouge, la table à manger ronde et le buffet étagère en bois d'acajou ont été achetés par Comte lui-même. La balance en cuivre qui lui servait à peser ses aliments se trouve toujours en place sur la cheminée en marbre noir.

Le salon : Dans le salon, un portrait de Clotilde de Vaux réalisé par le peintre Etex, a été suspendu juste au-dessus du fauteuil en bois d'acajou sur lequel elle s'asseyait lors de sa visite hebdomadaire. Disciples et successeurs n'ont pas voulu toucher à cet objet devenu sacré. Dans ce salon, du temps d'Auguste Comte et Pierre Laffitte eurent lieu, en outre, les sacrements de la Religion de l'Humanité.

Le cabinet de travail : Cette pièce abrite le bureau en bois, recouvert de basane, sur lequel Comte conçut son deuxième grand ouvrage, le *Système de politique positive*. Il recevait dans cette pièce les membres de la Société Positiviste, créée en 1848. Les deux bibliothèques contiennent les livres personnels du philosophe. L'une est consacrée à la science et à la médecine et l'autre à la poésie et à la philosophie. Il travaillait devant une glace et, disait-il, était inspiré par ses trois anges : sa mère Rosalie, Clotilde de Vaux et Sophie Bliaux. Sur la cheminée, une "tête phrénologique" indiquant les fonctions des parties du cerveau selon la doctrine du médecin F. Gall que Comte admirait.

Le couloir et la salle des portraits : On passe ensuite par un couloir orné, depuis 2014, de quatre grandes tentures consacrées à quelques grandes figures liées au positivisme : Stuart Mill, Gambetta, Ferry et Clemenceau. Maintenant consacrée au rayonnement du positivisme dans le monde, une salle intermédiaire, qui fut probablement la chambre de Caroline Comte lors de son séjour rue Monsieur-le-Prince. De nombreux portraits de disciples positivistes de tous les pays occupent les murs. Enfin, un drapeau du Brésil, sur lequel figure la devise comtiste « Ordre et progrès » traduite en portugais (« Ordem e progresso ») rappelle les liens ténus existant entre la doctrine positiviste et ce grand pays d'Amérique Latine.

La salle de cours : C'est ici que le philosophe donnait ses cours particuliers de mathématiques. Le tableau noir sur lequel il officiait a été conservé en l'état. Les globes terrestre et céleste sont d'origine et illustrent son grand intérêt pour l'astronomie. Cette salle rappelle la vocation d'enseignant d'Auguste Comte, qui a été un professeur toute sa vie. D'étonnantes affiches annonçant fêtes positivistes et conférences d'enseignement populaire, sont visibles dans cette pièce, sur le mur opposé, depuis la rénovation du musée en 2014.

La chambre à coucher : Il s'agit de la dernière pièce de l'appartement. Le lit d'Auguste Comte est niché dans une alcôve avec deux rideaux jaunes. On peut aussi voir le secrétaire et la corbeille en fleurs artificielles offerte par Clotilde de Vaux. Depuis 2014 figure également la redingote d'Auguste Comte, restaurée et en bon état. Le seul vêtement du philosophe conservé depuis sa mort. C'est dans sa chambre qu'est mort Auguste Comte le 5 septembre 1857, probablement d'un cancer à l'estomac.

